

Souscription

Je soutiens l'action proposée par Amikuzeko Erreken Lagunak

Implantation de pontons pour personnes à mobilités réduites

Je verse un apport financier de €

Je souhaite participer au nettoyage des berges

Nom

Adresse

Téléphone

Mode de paiement

Chèque

Facture



Nettoyage des berges à Aïcirits

Signature

**Penser globalement,
Agir localement,
Pour les générations
futures...**



**Amikuzeko
Erreken Lagunak**

**Amikuzeko
Erreken
Lagunak**

**Projet d'aménagement de pontons
pour personnes à mobilités réduites**

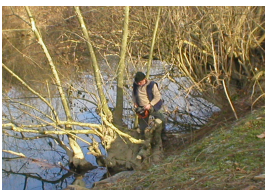


**Mauleko bidea 23a
64 120 DONAPALEU SAINT-PALAIS**

Amikuzeko Erreken Lagunak

Amikuzeko Erreken Lagunak est une association enregistrée sous la référence « N°177/94 » au Fichier Direction Régionale de l'Environnement à la Préfecture de la région Aquitaine, service de l'architecture et des sites, des paysages et de la prévention des pollutions et des risques et cellule des affaires communes depuis 1994.

Amikuzeko Erreken Lagunak est une association de bénévoles qui travaille en synergie avec l'AAPPMA du Pays de Mixe. Tous les dimanches matins d'octobre à mars, cette association nettoie les ruisseaux d'Amikuze et d'Oztibarre dans le but d'améliorer la qualité de l'eau et de recréer des frayères pour les poissons autochtones.



Préparation des berges afin d'implanter des pontons—Aïcirits 2006

Amikuzeko Erreken Lagunak s'évertue depuis douze ans aujourd'hui, à remplir la lourde mais noble tâche dans laquelle elle s'était engagée : ce sont plus d'une centaine de kilomètres de berge qui ont été nettoyés, une vingtaine de ruisseaux qui ont retrouvé vie et, aux dires des pêcheurs, une population piscicole sauvage importante qui a repeuplé les chevelus et les affluents de la Bidouze et la Joyeuse. Après les estimations faites auprès des associations professionnelles, Amikuzeko Erreken Lagunak affirme qu'elle fait gagner chaque année la somme de 22 800 euros aux communes des cantons d'Amikuze et d'Oztibarre par son travail dominical bénévole, c'est la raison pour laquelle nous sollicitons une subvention afin de financer notre action.

Pourquoi des pontons ?

Amikuzeko Erreken Lagunak souhaite, par son action, répondre aux attentes de tous les pêcheurs, sans laisser personne au bord



Berges de la Bidouze

du chemin.

L'activité pêche est abordable pour

toutes les

bourses, les

conditions

de pratique doivent être optimales pour

tous, sans discrimination ou exclusion de population.

C'est la raison pour laquelle l'association propose la mise en place de pontons pour les personnes à mobilités réduites sur les berges de la Bidouze.

Pourquoi Aïcirits ?

Amikuzeko Erreken Lagunak propose la mise en place de deux pontons pour personnes à mobilités réduites sur la commune d'Aïcirits-Camou-Suhast pour cinq raisons :

- 1) La commune d'Aïcirits-Camou-Suhast, propriétaire récente du site entre le pont et l'ancienne station d'épuration, a voté l'acceptation du projet lors du conseil municipal du jeudi 20 juillet 2007.
- 2) L'accès aux lieux de pêche est garanti par un chemin en gravier sur lequel tout véhicule peut circuler.
- 3) L'entretien du site est assuré par les employés communaux. La commission de sécurité de la commune assure un suivi régulier de l'état des pontons et de l'état du chemin.
- 4) L'AAPPMA du Pays de Mixe veille à un empoisonnement régulier et pertinent afin de permettre à tous les pêcheurs de pouvoir exercer leur loisir avec toutes les espèces de deuxième catégorie représentées sur le parcours.
- 5) Les lieux d'implantation des pontons sont déterminés en fonction du niveau de l'eau : en toutes saisons les deux lieux ont assez d'eau pour garantir la pêche.

Les conditions ci-dessus garantissent un lieu pertinent pour l'implantation des pontons.

Quel financement ?

Le coût de deux pontons s'élève à 12 968,77 €.

Amikuzeko Erreken Lagunak cherche des partenaires pour l'aider dans le financement de son action, afin que chacun—sans exclusion—puisse accéder aux berges de la Bidouze, dans un lieu parfaitement sécurisé et adapté à la pratique du loisir pêche, pour répondre enfin à la demande croissante d'une population marginalisée.